

MES AMITIÉS.

Il y a un moment pour tout dans cette vie :
pour écrire, cuisiner, s'émerveiller, festoyer...
Et puis vient le moment de se souvenir —
de toi, de vous, de nous.

Des mains jeunes, des mains froides,
des sourires timides, des regards inquiets,
des silences, des éclats de joie.

Vous m'avez ouvert la porte de vos vies,
dans leur beauté comme dans leur fragilité.
Je vous ai tendu la main.
Parfois, vous m'avez rejeté, insulté, frappé.
D'autres fois, vous m'avez enlacé,
comme on accueille la lumière après la nuit.

Du nouveau-né prématuré à l'ancien prisonnier,
j'ai partagé avec vous des minutes, parfois des années,
des rires, des larmes, des fragments d'humanité.

J'ai fait ce que je pouvais pour vous aider.
Et vous, sans toujours le savoir,
vous m'avez aidé à avancer.

Un jour, je prendrai le temps de tout raconter.
En attendant, je garde au fond du cœur
le souvenir de ces belles amitiés.

Eric ALAVIN.